

Pour un NPA Jeune plus démocratique

Nous partageons certaines des critiques faites par les camarades d'A et R à l'organisation du NPA Jeune dans leur contribution "Renforcer le fonctionnement du Secteur Jeune". Par exemple, bien que de notre côté, nous regrettions que le NPA Jeune ne soit actuellement qu'un secteur du NPA nous pensons aussi qu'il est problématique que dans certains endroits des comités intervenant sur un même lieu ne se coordonnent pas plus sérieusement. Les deux comités jeunes de Toulouse intervenants principalement sur le Mirail en sont malheureusement des exemples parlant. Mais à notre sens, les camarades oublient plusieurs problèmes démocratiques et donc politiques nous traversant et c'est là dessus que cette contribution va revenir.



Pour des instances de directions Jeunes plus transparentes et structurées

Nous pensons d'abord que le BSJ ne respecte pas la transparence nécessaire à un bon fonctionnement de la démocratie au NPA Jeune. Par exemple, il n'y a pas de relevé de décision systématique du BSJ envoyé à l'ensemble des membres du SNJ, ce qui est contraire au mandat voté par la majorité du SNJ. D'ailleurs nous pensons que cela sera insuffisant si c'était appliqué et nous réclamons qu'un compte rendu systématique soit envoyé à tous les membres du NPA Jeune afin de rendre compte des décisions prises, des présen.te.s et des votes nominatif potentiels. Cela nous paraît essentiel puisque chaque camarade votant à la CNJ devrait pouvoir vérifier que le mandat qu'il a donné est bien respecté par ses représentant.e.s exécutif.ve.s. Et puis, à quoi sert la revocabilité des élus si on ignore ce qu'ils font ? Et sans cette revocabilité, comment pourrions nous garder un lien entre la base et les cadres, ainsi qu'un fonctionnement réellement démocratique ?

Par ailleurs, les SNJ ont été plusieurs fois appelés au dernier moment ne permettant pas à chaque élu.e.s de venir, et excluant spécifiquement celles et ceux travaillant le weekend. Pour que cela se reproduise le moins souvent possible, nous proposons qu'à chaque SNJ la date du suivant soit fixé.

Et puis il est problématique qu'alors que nous avons 1 temps plein de permanentât les envoies de feuilles de route donnant des axes d'orientation ne soient qu'épisodique. Là où ils devraient être hebdomadaire ou à défaut bi-hebdomadaire.

Développer nos formations internes une nécessité démocratique pour ouvrir le débats a tou.te.s et lutter contre le déterminisme capitaliste

Un autre élément pouvant permettre au NPA Jeune de connaître une plus grande démocratie est directement liée avec notre vision de l'organisation jeune que nous voulons construire. Parce que nous nous positionnons pour une parti d'avant garde à influence de masse mais aussi parce que nous mettons au centre de notre stratégie l'auto-organisation, nous sommes pour une organisation jeune constituée de militant.e.s politiques formé.e.s. Et pas pour une organisation divisée entre cadres et adhérent.e.s. La formation interne est donc très importante. Il s'agit d'une solution partielle au déterminisme de ce système, se faisant au détriment des camarades issues des couches les plus pauvres de la société. Qui sont généralement amené.e.s à moins occuper des postes de direction que les camarades issues de la petite bourgeoisie ou de l'aristocratie ouvrière. Il y a des choses qui vont selon nous dans le bon sens, comme les 2-3 jours pour changer le monde par exemple, mais au delà de ça nous souhaitons organiser des formations régionales jeunes. Nos comités ne peuvent s'arrêter à des discussions sur l'activité. Nous devons y faire entrer des formations régulières pour sans perdre les nouveaux.elles leur permettre de participer à la démocratie interne au NPA Jeune

Lutter contre l'affinitaire comme pression anti-démocratique

Nous pensons que de façon un peu plus diffuse et large certaines pratiques mettent à mal notre fonctionnement démocratique. L'utilisation de l'affinitaire à des fins politiques, de façon consciente ou non, nous semble en faire partie. Il n'est pas ici question d'expliquer qu'il ne serait pas possible de boire des verres après nos réunions ou même d'être amoureux.se.s, ami.e.s et camarades. Mais tout nous semble résider dans ce ET. Car si nos relations affinitaires dépendent de nos accords politiques en interne même de nos divergences de marxistes révolutionnaires, alors un changement de position, là où il devrait se faire sur la simple base d'être convaincu.e, devient beaucoup plus compliqué. Cela peut engendrer des ruptures sociales importantes, la pression pour suivre son groupe politique (sensibilité, tendance, fraction...) est donc très forte. Tout comme la pression pour ne pas rejoindre une sensibilité minoritaire ou peu représentée localement, et ce même si on est d'accord avec. Bref, même sans parler des coups de pression affinitaire pouvant exister, il s'agit d'une entrave à notre bon fonctionnement démocratique. Et force est de constater qu'au NPA Jeune comme au NPA, les soirées ou autres moments conviviaux réunissent le plus souvent des camarades d'une même sensibilité, ou de sensibilités proches... Nous n'avons pas de formules magiques pour lutter complètement contre cela, et nous n'expliquons bien sûr pas que nous devons chercher absolument nos relations affinitaires chez nos adversaires ou pire, nos ennemis politiques. Mais avoir en tête le côté problématique de ces pratiques, et d'ailleurs juste ouvrir la discussion sur celles-ci nous semble un bon premier pas pour lutter contre.

Antoine (Paris, TCJ);Lacie (Nantes, TCJ);Tom (Toulouse, TCJ), le 10 septembre
2018